

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 96 (1998)

Heft: 8

Vorwort: Editorial

Autor: Stockmann, Walter

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

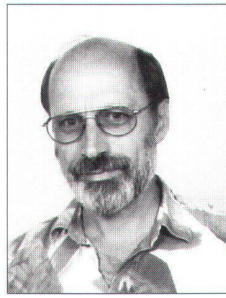
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Der Vorstand der SIA-Fachgruppe der Kultur- und Vermessungsingenieure freut sich, die Mitglieder der SIA-FKV auf den 24. September 1998 an die Generalversammlung in Freiburg einzuladen. In den ersten beiden Jahren meiner Präsidententätigkeit haben mich vor allem Fragen und Probleme bezüglich der Zukunft der Fachgruppe und der Berufsverbände im Allgemeinen aber auch des Berufsstandes selbst beschäftigt.

Wie Sie den verschiedenen Publikationen in der VPK entnehmen konnten, schlägt eine Arbeitsgruppe der SIA-FKV und des SVVK eine unorthodoxe Lösung für die Zukunft der Berufsverbände vor. Für das Gelingen einer solchen oder ähnlichen Lösung braucht es auf allen Stufen verschiedene Voraussetzungen:

- Mut zu Veränderungen
- Bereitschaft zu ehrlicher und offener Diskussion
- Ablegen von Berührungängsten
- Beseitigung allfälliger Altlasten.

Ich hoffe, dass es allen Beteiligten gelingen wird, die zum Wohle aller in unserem beruflichen Bereich Tätigen beste Lösung zu finden.

Ein weiteres Problem, welches mich immer wieder beschäftigt, ist die allgemeine «Submissionitis». Von Wirtschaftsfachleuten wird der totale offene Markt als Allerheilmittel propagiert, von Politikern in entsprechende Gesetze und Verordnungen gepackt und von den Verwaltungen in die Tat umgesetzt. Die Unternehmer machen dann zum Teil sinnlose Angebote und müssen zu diesen Preisen die Arbeit ausführen. Mittel- und langfristig gehen auf diese Weise Arbeitsplätze verloren. Die Sozialaufwendungen des Staates werden grösser, während die Steuereinnahmen sinken. Somit verbleibt weniger Geld für Investitionen und die Spirale dreht sich.

In unserem Bereich ist ganz sicher die Submission der Gesamtmeliorationen mit dem Kriterium «Preis» fehl am Platz. So werden vom Staat zu Dumping-Preisen vermeintlich günstige Produkte eingekauft. Effektiv kann diese Leistung aber sinnvoll gar nicht submittiert werden, weil das Ergebnis der Arbeit primär auf das Vertrauensverhältnis zwischen Auftraggeber (Eigentümer) und Auftragnehmer (ausführender Ingenieur) abstellt. Was nützt ein tiefer Offertpreis, wenn nachher die nicht genau quantifizierbare Arbeit keine Zufriedenheit bei den Betroffenen bringt oder gar mit teuren Gerichtsverfahren belastet wird?

Ich rufe deshalb alle Betroffenen (Politiker, Verwaltung, Unternehmer) auf, alles zu unternehmen, um diese Probleme zu beseitigen.

Le comité du groupe spécialisé des ingénieurs ruraux et géomètres de la SIA a le plaisir d'inviter les membres du GRG-SIA à l'assemblée générale du 24 septembre 1998 à Fribourg.

Pendant les deux premières années de mon activité comme président, je me suis surtout occupé de questions et problèmes en relation avec l'avenir du groupe spécialisé et des associations professionnelles en général, mais aussi de la profession elle-même.

Comme vous avez pu le lire dans diverses publications de MPG, un groupe de travail du GRG-SIA et de la SSMAF propose une solution non orthodoxe pour l'avenir des associations professionnelles. Pour la réussite d'une telle solution, il faut, à tous les niveaux, plusieurs préalables:

- courage des changements
- accepter la discussion ouverte et sincère
- abolir la peur des contacts
- élimination d'éventuelles vieilles hypothèques.

J'espère que tous les intéressés réussiront à trouver la meilleure solution pour le bien de tous ceux qui œuvrent dans le domaine de notre profession.

Un autre problème qui ne finit pas de me préoccuper est celui de la «soumissionnité». Propagée par les experts en économie comme remède magique, l'ouverture totale des marchés est empaquetée par les politiciens dans des lois et règlements correspondants et mise en application par l'administration. Les entrepreneurs sont ainsi amenés, parfois, à offrir des prix aberrants et d'exécuter les travaux à ces conditions-là. De la sorte, à moyen et à long terme, on perdra des places de travail; les prestations sociales de l'Etat augmenteront alors que les recettes fiscales diminueront. En conséquence, il restera moins d'argent pour les investissements et la spirale continue à tourner.

Dans notre domaine cependant, le seul critère du prix ne saurait guère être appliqué aux soumissions pour les améliorations foncières intégrales. Car, il serait un leurre de croire qu'à de pareils prix de dumping, l'Etat achète vraiment des produits économiques. En effet, de telles prestations ne peuvent pas vraiment faire l'objet d'une concurrence judicieuse, car le résultat du travail se fonde avant tout sur un rapport de confiance entre mandant (propriétaires) et mandataire (ingénieur exécutant). A quoi bon sert un bas prix d'adjudication si le travail, non quantifiable avec précision, ne donne pas satisfaction aux intéressés, voire sera grevé d'une coûteuse procédure judiciaire?

J'en appelle à tous les intéressés (politiciens, administration, preneurs de mandat) de tout entreprendre afin d'écarter ces problèmes.

Walter Stockmann
Präsident SIA-FKV

Walter Stockmann
Président GRG-SIA